ANNUAIRE DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS
Comptes rendus des cours et conférences

2011
Annuaire 2009-2010

Centre d'études africaines – *CEAf*

Jean Copans, Jean-Paul Colleyn, Christine Douxami, Aïssatou Mbodj-Pouye, Ingolf Diener et Roger Meunier

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20876
ISSN : 2431-8698

Éditeur
EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2011
Pagination : 602-604
ISSN : 0398-2025

Référence électronique
Jean Copans, Jean-Paul Colleyn, Christine Douxami, Aïssatou Mbodj-Pouye, Ingolf Diener et Roger Meunier, « Centre d'études africaines – *CEAf* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20876

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Centre d'études africaines – *CEAf*

Jean Copans, Jean-Paul Colleyn, Christine Douxami, Aïssatou Mbodj-Pouye, Ingolf Diener et Roger Meunier

Jean Copans, *professeur à l'Université Paris-V/Descartes*
Ingolf Diener, *maître de conférences à l'Université Paris-VIII/Vincennes-Saint-Denis*
Roger Meunier, *ingénieur d'études*

État, sociétés et problèmes sociaux en Afrique australe

1 DANS la continuité des années précédentes, le séminaire poursuit l'analyse de la dynamique des relations socio-économiques, politiques et culturelles en Afrique du Sud, en Namibie, en Angola et au Mozambique. Tout en étant attentifs aux continuités et aux ruptures par rapport à la période coloniale, à celle de l'apartheid et des guerres civiles post-coloniales, durant l'année 2009-2010, l'accent a en particulier été mis sur les nouvelles formes de socialité et de conflits caractéristiques du monde urbain dans le cône sud de l'Afrique.

2 Sur les onze séances réparties sur l'année, les trois premières, assurées par Ingolf Diener et Roger Meunier, ont fourni une présentation synthétique et didactique de l'Afrique australe, de ses sociétés, de leur histoire et de leur économie, en montrant en quoi il est pertinent de parler d'Afrique australe comme d'un ensemble, au-delà de sa seule position géographique. Ensuite, nous avons varié les approches disciplinaires et les domaines thématiques, faisant intervenir des chercheurs confirmés, des doctorants ainsi que des collègues invités, en provenance de la région.

3 Nous avons consacré trois séances aux dynamiques identitaires en Afrique du Sud : « La politique linguistique à l'école : les langues africaines prises au piège », Michel Lafon (CNRS Llacan, détaché à l'IFAS Johannesburg) ; « Xenophobic violence : reflections on the events of may and june 2008 », Simon Bekker (Université de Stellenbosch) ;

« Ambiguïtés de la transmission du passé à l'ère post-apartheid : enquête à Soweto », Annie Benveniste (Université Paris-VIII/Vincennes-Saint-Denis).

4 Deux séances aux dynamiques urbaines : « Luanda – quelle ville après la guerre ? », Jeanne Vivet (doctorante Université Paris-X/Paris Ouest Nanterre La Défense) ; « La démocratie participative à Cape Town entre réformes institutionnelles et pratiques citadines », Chloé Buire (doctorante Université Paris-X/Paris Ouest Nanterre La Défense.

5 Deux séances consacrées à la Namibie. Les pasteurs namibiens ont fait l'objet d'une approche d'anthropologie visuelle : « Parures ovahimba : expressions identitaires chez les jeunes », Rina Sherman (cinéaste et anthropologue, Paris).

6 Puis une enquête d'historien : « Genocide 1904-1907 and the « land issue » : reconstructing the perspectives of Herero pastoralists from otjiherero sources », Dag Henrichsen (Basler Afrika Bibliographien).

7 Enfin une séance a porté sur les aspects épistémologiques de la contribution de l'anthropologie à l'analyse de la situation coloniale : « Max Gluckman et l'analyse d'une situation sociale : révolution scientifique et critique coloniale », Jean Copans (Université Paris-V/Descartes).

Jean-Paul Colleyn, *directeur d'études*
Christine Douxami, *maître de conférences à l'Université de Franche-Comté*
Aïssatou Mbodj-Pouye, *ATER*

Les manifestations de l'Art en Afrique et dans la diaspora : critique et subversion

8 DANS la continuité des années précédentes, le séminaire s'est attaché à l'étude des différentes formes explorées par l'art contemporain en Afrique et dans sa diaspora. La vitalité des différentes formes – qui unissent arts plastiques, performance, théâtre contemporain, théâtre populaire, littérature, musique, cinéma, danse, arts numériques et interactifs – n'est plus à démontrer. Les interventions ayant eu lieu cette année au sein du séminaire ont particulièrement mis en avant l'apport de l'image filmique, de fiction ou documentaire, au sein des réalisations artistiques africaines ou de la diaspora. Ces réalisations constituent un élément central d'analyse anthropologique et ce sont ces allers-retours entre réalisations artistiques et analyses anthropologiques qui ont marqué le séminaire de cette année.

9 Après une présentation du séminaire lors d'une première séance, le deuxième séminaire, grâce à Emmanuelle Olivier (CNRS) a abordé « Les louanges chantées au prophète : l'émergence d'une musique religieuse populaire au Mali aujourd'hui ». En s'attachant aux différents festivals valorisant les louanges au prophète, Emmanuelle Olivier a montré les différents enjeux politiques et sociologiques liés à ces activités religieuses et culturelles au Mali. Lors du séminaire du mois de janvier, Suzanne Preston-Blier (professeur à l'Université d'Harvard, invitée par le musée du Quai Branly), est intervenue sur le thème « Imaging amazons : Dahomey women warriors in and out of Africa », traitant la question des amazones sous ses aspects historiques et artistiques dans l'ancien Royaume du Dahomey. Le séminaire de février a abordé la place de la lutte des femmes grâce au travail d'anthropologie visuelle de Michèle

Fiéloux et Jacques Lombard (CNRS), autour de leur film « Histoire sans fin » (83', 2010). Une réflexion particulièrement riche a été soulevée par la scène consacrée au théâtre d'intervention (dans la ligne d'Augusto Boal) de lutte contre l'excision. Quel rôle peut avoir le théâtre ? Quel est le statut de ces comédiennes au sein de la société burkinabée en lutte contre l'exclusion ? Quelle est la place donnée à la création artistique dans ce théâtre militant ? La séance suivante posait les problématiques de représentation et de l'image de soi, cette fois, entre le Brésil et l'Afrique grâce à la présentation par Luis Nicolau (chercheur à l'Université fédérale de Bahia) du film « O Atlantico Negro : na rota dos Orixas » de Renato Bardiere. Cette réflexion autour des enjeux symboliques liés à la construction de l'identité afro-brésilienne et des échanges transatlantiques a souligné la mise en scène des liens réels ou imaginaires entre l'Afrique de l'Ouest (notamment le Bénin) et le Brésil. Jean-Paul Colleyn, quant à lui, est intervenu lors du séminaire d'avril en abordant « Le renouveau du cinéma au Nigéria et au Ghana ». Il a montré l'importance de ces représentations très populaires qui représentent les vies réelles ou imaginées des couches aisées des sociétés ghanéennes et nigérianes. Lors de la dernière séance, Jeanne Bana (doctorante au CEAf-EHESS) a présenté et contextualisé son film « Le Séké à Oress-Krobou, Côte d'Ivoire », documentaire de 26 minutes, tourné en février 2010. Ce documentaire traite de spectaculaires rituels d'inversion en Côte d'Ivoire dans le village d'Oress-Krobou. Les corps, dénudés, en transe et en représentation, rappellent les fameux rituels Haouka des « Maîtres fous » de Jean Rouch. Qu'en est il aujourd'hui du lien entre théâtre-transe-sacrifices de soi dans la Côte d'Ivoire contemporaine ?

INDEX

nomsmotscles Centre d'études africaines – CEAf